

# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 231 - VENDREDI 21 AU JEUDI 27 JUILLET 2023

## 11<sup>E</sup> ÉDITION DU FESPAM

# Le Congo vibre aux rythmes des musiques africaines



Après une ouverture haute en couleur au milles feux, devant le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, et des artistes et orchestres de renom à l'image des Bantous de capitale, Ferré Gola ou encore le Sénégalais Sidiki Diabaté, le Festival panafricain de musique (Fespam) s'est poursuivi jour après jour sur tous les sites prévus, avec la même magie de célébrer la richesse de la musique africaine et de sa diaspora. **PAGE 4**

## FESPAM/TALENTS

# Le Musaf fait revisiter d'immortelles chansons d'Afrique



Le Marché de la musique africaine (Musaf), installé dans les jardins du Palais des congrès de Brazzaville, a accueilli depuis son ouverture jusqu'au 19 juillet 2023 plusieurs artistes de la nouvelle génération qui ont fait exploser leurs talents en interprétant ou en revisitant quelques immortelles chansons d'Afrique. Au nombre de ces mélodies, « Aimé wa bolingo » de Nganga Edo avec l'Ok Jazz, « Africa mokili mobimba » de Déchaud Mwamba, « Naïrobi » de Mbilia Mbel, etc. **PAGE 6**

## EVOCATION

# Faire du 14 décembre une journée de la Rumba

En vue de conserver et sauvegarder la rumba, patrimoine culturel congolais et africain, ne serait-il pas souhaitable que les gouvernements des deux Congo décrètent de commun accord le 14 décembre de chaque année journée dédiée à la rumba, en mémoire de la date historique de son inscription au patrimoine immatériel de l'humanité à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation ? **PAGE 7**



## INTERVIEW

# Roga-Roga : « Nous célébrons la quintessence de la musique africaine »

La 11<sup>e</sup> édition du Festival panafricain de musique (Fespam) a accueilli plusieurs artistes musiciens d'Afrique et de la diaspora. Un moment de confluence, de joie et d'effervescence pour les participants et le public. Artiste-musicien et président de l'orchestre Extra-Musica Zangul, Roga Roga revient sur ce festival et salue la relance du Fespam soulignant que cette édition est le moment indiqué pour célébrer la rumba en tant que « quintessence de la musique africaine ». **PAGE 5**



## FESPAM/ SYMPOSIUM

Pr Yvette Balana : « Que les dirigeants du Congo nous offre un musée de la rumba à Brazzaville »



**PAGE 7**

## FESPAM/ SLAM

Mariusca Moukengue plaide pour une plus-value des artistes



**PAGE 5**



## Éditorial

### C'est reparti !

Le Fespam est enfin de retour après 8 ans d'éclipse. L'Afrique et le reste du monde sont heureux de se retrouver de nouveau, dans la capitale congolaise, pour célébrer la culture, la diversité musicale, les arts et, singulièrement, de magnifier la créativité et les talents des artistes. Une semaine de célébration d'une richesse africaine collective, celle de la musique qui peut être l'art le mieux conservé, tant il est vrai que le langage musical s'enracine au plus profond des sensibilités traditionnelles.

La 11<sup>e</sup> édition vient donc de rétablir le rôle de Brazzaville comme centre de la musique africaine et la légitimité du Musaf comme premier marché pour la promotion et le développement de la musique sur le continent africain. Car si le stade Alphonse Massamba-débat et les autres sites de spectacles disséminés à travers la ville ont su donner de l'écho à la diversité des talents et d'audiences variées, le Musaf a permis de découvrir une relève bien hardie qui arrive à grands pas, et qui a trouvé au cours de ce festival des rudiments nécessaires pour avancer.

A Brazzaville, l'Afrique y a posé un pas supplémentaire autour des réflexions liées à la conservation du patrimoine musical, celui de la rumba et ses perspectives notamment, tout en invoquant les bases qui permettront de structurer les industries culturelles et créatrices.

Alors que s'achève tout doucement et joyeusement ce grand rendez-vous panafricain qui renaît, le regard est déjà rivé vers la prochaine édition. Le Congo et l'Afrique, ainsi que toutes les institutions y afférentes, mus par la seule volonté de créer une véritable économie autour de la musique, sont d'accord pour perpétuer la longue marche du Fespam.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 40000 »

*C'est environ le nombre de candidats admis au baccalauréat général session de juin 2023.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Qui vit longtemps voit la danse de la colombe ».*

## LE MOT

« MULTIVERS »

□ *Le terme de multivers est utilisé par les scientifiques pour décrire l'idée selon laquelle, au-delà de l'Univers observable, d'autres univers pourraient également exister.*

## IDENTITÉ

« ROY »

*Prénom anglais, Roy vient du terme latin rex, signifiant « roi ». Naturellement responsable et discipliné, Roy n'est pas de ceux qui cherchent la bagarre, mais sait parfaitement se défendre. Poli, intelligent et charismatique, il sait susciter l'admiration et l'adoration des adultes qui voient en lui l'enfant idéal. Petit, il attire déjà la confiance, les amitiés et les responsabilités. Son optimisme, sa gentillesse et sa loyauté en font un ami dont on a du mal à se passer.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Si chacun faisait un peu de bien, imaginez comme le monde serait meilleur »*

- Jackie Chan -



**Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)**  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Grand-reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

**Rédaction en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

**Chef de service PAO :** Eudes Banzouzi  
**Chef de service :** Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

**Direction :** Bénédicte de Capèle  
**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

**Direction :** Ange Pongault  
**Adjoint à la direction :** Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga

**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la Direction :** Elvy Mombete  
**Coordonnateur :** Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**Chef de service :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

**Chef de service :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

**Direction :** Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse

**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

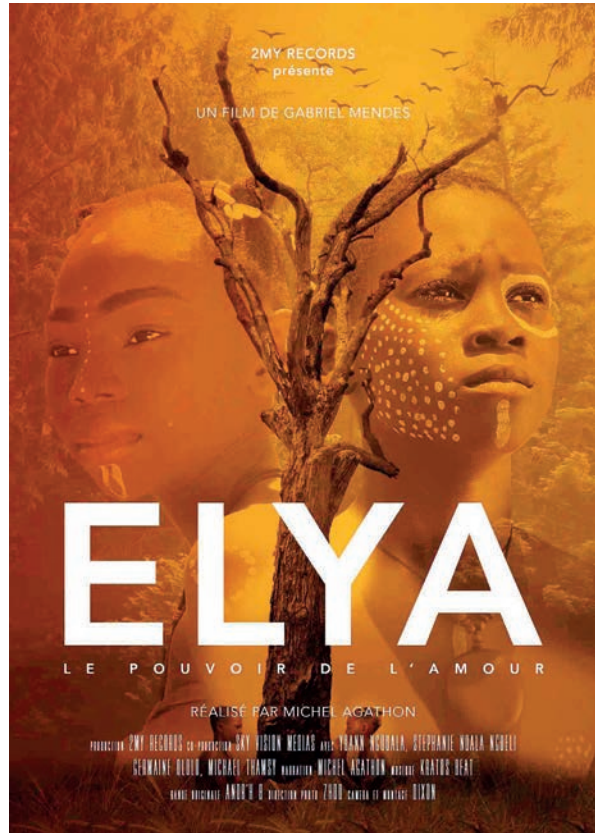


## Cinéma

## « Elya – le pouvoir de l'amour »

Prenez deux enfants aux destins tragiques, la tribu des Zakoh, peuple issu des profondeurs des eaux, la tribu des Metuma, habitée par de grands chasseurs tueurs de lions, prenez encore une grande prêtresse, gardienne du royaume d'Ankila, ajoutez-y un arbre mystique, béni des dieux, qui deviendra maudit, pour finir fermez les yeux et secouez bien fort et voilà que surgit le pouvoir de l'amour en grand écran !

C'est ce vendredi 21 juillet, au cinéma Canal Olympia à Pointe-Noire, que le court-métrage « Elya – le pouvoir de l'amour » sort en avant-première, traçant le parcours ancestral des esclaves embarqués vers les Amériques à travers une fiction réalisée par Michel Agathon, habituellement scénariste, qui signe ici et avec brio sa première œuvre cinématographique. A la genèse de la production de ce film congolais, une chanson : « *Le déclic m'est venu à partir du clip Elya d'Andr'H B, un artiste congolais qui a rejoint mon label ZmyRecords. Un déclic suffisant pour me lancer en tant que producteur, associé à Sky Visions Média, dans cette belle aventure qu'est le 7<sup>e</sup> art en République du Congo* », confie Gabriel Mendès. Musique ou cinéma, ne lui demandez pas de choisir ; plus qu'un virage à 180 degrés, ce n'est qu'un simple changement de partition pour cet opérateur culturel, mélomane averti, affûtant principalement ses armes depuis nombre d'années avec ZmyRecords, un label de productions et éditions musicales - ainsi que management d'artistes - qu'il dirige d'une main de maître à la manière d'un véritable chef d'orchestre. Un an et trois mois, voilà le temps qu'il aura fallu à Gabriel Mendès et Michel Agathon pour « accoucher » d'Elya ; un temps long pour un film court où figurent au casting - portant haut « Elya-le pouvoir de l'amour » à l'écran - le célèbre Michael Thamsy, acteur auréolé de maintes récompenses, et la non moins célèbre Germaine Ololo, tandis que



Yoann Ngouala et Stéphanie Ndala Guelie, acteurs en herbe, inscrivent l'un et l'autre leurs noms au générique pour leurs débuts tonitruants au cinéma. A dérouler ce générique, on notera également la présence de Kratos Beat, beatmaker de la RDC et par ailleurs véritable prodige de beat boxing, venu illustrer musicalement ce court-métrage. Et comme les grands événements sont accompagnés de grandes personnalités, le Malien Mory Touré, fondateur de Radio Afrika et correspondant de RFI pour « Couleurs tropicales » officiera en tant que MC lors de cette avant-première à Pointe-Noire.

Philippe Édouard

## Musique

## Ponton Miziki, quand la ville bouge !

Ça vous dirait un week-end au bord de la plage avec Youssoupha ? Vous en avez rêvé et bien l'IFC Pointe-Noire l'a fait ! Deux jours de festival sur la Côte sauvage qui s'annoncent furieusement festifs avec, en prime, Suspect 95, ElectrAfrique, Les Bantous de la capitale, Casimir Zao et les autres, tous les autres...

La ville océane abritait déjà de nombreux festivals de musique, parmi lesquels deux mastodontes, le Festival N'Sangu Ndji-Ndji qui aura fêté en ce mois de juin sa 19<sup>e</sup> édition ou encore Pointe-Noire en Scène Festival qui aura, quant à lui, fêté sa 8<sup>e</sup> édition en mai dernier. Que les musicophiles se réjouissent, un « tout nouveau, tout beau » festival est en passe de naître sur la Côte sauvage et il a pour nom Ponton Miziki. Le moins que l'on puisse écrire est que Ponton Miziki, organisé par l'IFC Pointe-Noire, a mis selon l'expression consacrée « les petits plats dans les grands » et nous, de nous en lécher déjà les babines. Pour les grands, il convient de citer en premier lieu Youssoupha, 3 albums d'or, un autre de platine, des nominations aux Victoires de la Musique et aux Trace Urban Music Awards, une médaille de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, des feat de légende que ce soit avec La Fouine, Kery James, Mac Tyer, tant d'autres... Palmarès éloquent ! La présence de Youssoupha, natif de Kinshasa et fils de Tabu Ley Rochereau, icône de la rumba congolaise, sera évidemment le clou du Festival Ponton Miziki. Pour tout dire : un événement national en République du Congo.

Se déroulant le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre, Ponton Miziki accueillera d'autres artistes renommée internationale tel l'Ivoirien Suspect 95, dont le Congo a en tête, et de fraîche mémoire, son hit « Société suspecte », en feat justement avec



Youssoupha. Autre tête d'affiche : ElectrAfrique, collectif de DJs, producteurs et danseurs, fondé en 2011 à Nairobi au Kenya et basé au Sénégal depuis 6 ans, un must des musiques électroniques panafricaines. On voyagera avec L-Had, originaire du village Mtsangamboua, à Mayotte, on dansera la rumba avec Les Bantous de la capitale, l'un des plus vieux orchestres du continent africain, on s'amusera avec Zao, « l'ancien combattant » toujours d'actualité en dépit des générations qu'il voit défiler du haut de ses soixante dix ans. Paterné Maestro, Conquering Lions, Mack Toob, Hendry Massamba viendront compléter cette belle programmation où les artistes féminines feront également entendre leurs voix, Spirita Nanda, Zina Hope, Berléa Bilem, Tity Meuf à Part, Queen Dorcelle. Le tout en 100% Live et en présence de Claudy Siar, l'homme de la « génération consciente » qui viendra ajouter quelques « couleurs tropicales » à cet événement. Autant de rendez-vous à marquer d'une pierre blanche sur votre agenda pour ces deux jours au charme « bord de plage » où la jeunesse aura également droit à son « village » en matinée pour des jeux, des ateliers et autres animations.

Ph.E.

## Musique

## BGS se produit le 28 juillet

L'artiste congolaise Adjila Irene Ganzi Bouckandou, alias BGS, prestera, le 28 juillet, au Centre culturel Zola de Brazzaville, pour une « expérience musicale inoubliable ».



L'artiste BGS/DR

Au cours du concert, l'artiste entend non seulement communier avec son public, mais aussi établir une connexion émotionnelle avec eux. Pour ce faire, plusieurs chansons seront interprétées, à savoir baby boy, possa, faith... pour ne citer que cela.

Quelques activités sont également prévues parmi lesquelles des séances de dédicaces, des rencontres avec les fans et des surprises spéciales. Pour la circonstance, l'artiste tient à remercier tous ses fans et ses mélomanes et leur demande de venir nombreux prendre part au concert. « *Chers mélomanes, je tiens à remercier, chacun d'entre vous, individuellement, pour le soutien que vous m'apportez dans mon travail artistique et musical. Je vous témoigne également ma reconnaissance pour votre amour et votre soutien permanent. A la fin de ce mois, je vous prie de venir nombreux à mon concert car vous êtes, pour la plupart du temps, ma plus grande source d'inspiration* », s'est-elle exprimée.

Dans le futur, l'artiste envisage devenir une star de renommée mondiale capable de remplir les salles de spectacles les plus importantes d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique. « *Mon rêve le plus palpitant est de parvenir à organiser une tournée mondiale, de me produire sur des grandes scènes internationales et toucher les cœurs des auditeurs grâce à ma musique* », a-t-elle dit.

Pour y parvenir, l'artiste entend continuer à évoluer dans son art afin d'atteindre un public plus large et partager sa musique avec le monde. Elle espère également collaborer avec d'autres artistes talentueux et s'engager dans des projets créatifs. S'adressant aux jeunes congolais, l'artiste encourage la poursuite des passions et le développement de la confiance en soi. « *Le talent et la détermination peuvent permettre aux jeunes congolais d'aller plus loin dans l'atteinte de leurs objectifs et la réalisation de leurs projets. De ce fait, je les encourage à explorer leur créativité et à travailler dur pour réaliser leurs rêves* », a-t-elle argumenté.

Aux autorités culturelles congolaises, l'artiste souhaite la reconnaissance de l'excellent travail artistique et culturel effectué par les différents artistes locaux. Et ce quelle que soit la nature de leur art. A ce sujet, elle demande aux mêmes personnalités de « *soutenir les artistes locaux en créant des opportunités et des infrastructures adéquates* », a-t-elle réclamé. Passionnée de musique depuis son jeune âge, la jeune musicienne, actuellement en tournée musicale en France, a remporté le prix révélation féminine 2022 pour ses réalisations artistiques, dont 6 singles et un EP de 4 titres.

Chris Louzany



## 11<sup>e</sup> édition du Fespam Le Congo vibre aux rythmes des musiques africaines

Le Festival panafricain de musiques (Fespam) a connu un lancement remarquable. Le public est venu nombreux manifester son engouement après 8 ans d'inactivité pour assister à la relance de ce grand rendez-vous de la musique africaine. Ainsi, Roga-Roga, Ferré Gola et Sidiki Diabaté sont montés sur le podium pour interpréter leurs chansons avec leurs orchestres pendant que certains comme Diesel Gucci et Tidiane Mario se sont exprimés en playback, le 15 juillet à Brazzaville, en présence du président de la République, Denis Sassou-N'Guesso.

C'est dans un cadre bien apprêté que la première soirée du festival a lancé son événement. Le stade Alphonse-Massamba-Débat a vibré à un rythme que les Congolais n'ont plus jamais connu depuis des années. Pour

gné son admiration par des accompagnements de certains solos. Avant que Sidiki Diabaté, artiste malien, émerveille le public au son de la Kora et de la musique ouest-africaine.

Par ailleurs, Ferré Gola, qui participe



Sidiki Diabaté lors de sa prestation/DR

les replonger dans le bain après tant d'absence, le Commissariat général du festival a commencé par donner un caractère panafricain à cet événement continental avec le défilé des drapeaux des Etats africains suivi d'un show de 1000 artistes qui ont ébloui le public sous le coup des feux d'artifice. Les Bantous de la capitale, l'orchestre mythique du Congo Brazzaville, a été le premier à monter sur le podium. Il a interprété des titres comme Choisi, Rosalie et bien d'autres qui ont ravivé les bons souvenirs du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, qui était en compagnie de son épouse Antoinette. Il s'en est suivi des artistes comme Diesel Gucci à qui le public a témoi-

pour la première fois à ce festival depuis qu'il n'est plus dans Wengé Musica maison mère, a emporté le public à son tour en interprétant des titres comme « Jugement » et « Vita-Imana ». Une chanson appréciée par le couple présidentiel à qui l'artiste l'a dédiée.

Enfin, Tidiane Mario et Roga-Roga ont été les derniers artistes à monter sur le podium. Chacun s'est distingué par son style musical. Le premier fait de la musique urbaine alors que le second est dans la rumba. Ce dernier a annoncé les couleurs avec la chanson fétiche « Bokoko », avant de revenir sur d'autres ayant marqué sa carrière.

**Achille Tchikabaka**

## Graad La 2<sup>e</sup> édition axée sur la promotion du made in Africa

La deuxième édition de la Grande rencontre des artistes d'Afrique et de la diaspora (Graad), qui se tiendra du 27 au 29 juillet à Lomé au Togo sur les métiers de l'artisanat, sera une opportunité de découverte et d'échange pour les jeunes entrepreneurs et chefs d'entreprises africains pour la promotion du mode in africa.



La Graad, qui va se tenir sur le thème « Et si j'avais un mentor », est un grand rendez-vous des industriels, des décideurs, des fournisseurs, des créateurs et des entrepreneurs du continent africain désireux de promouvoir le mode in africa à travers le monde. Elle se veut être le catalyseur d'une forte et dynamique présence des produits de l'artisanat africain sur le marché international. Cette édition intergénérationnelle qui rassemblera plus de deux cents exposants extérieurs et plus de cent jeunes va offrir d'intenses moments de partages entre les jeunes et les seniors, afin de tisser durablement les liens entre les deux générations.

Ces trois journées seront le cadre idéal pour les organisateurs d'expliquer aux jeunes qu'ils peuvent devenir distributeurs d'un produit d'une part et d'autre part découvrir leurs talents de vendeurs, en vendant les produits transformés par d'autres personnes. Cette rencontre est donc créée dans le seul objectif de rassembler les étudiants, les apprenants, les jeunes entrepreneurs et chefs d'entreprises autour de la foire des métiers, en vue d'échanger autour des thématiques importantes pour faciliter leurs insertions socio-professionnelles. Cette édition permettra aux participants d'avoir des mentors qui pourront les coacher dans leur domaine d'activités et de les accompagner dans la mise en place de leur projet d'entreprise. Ça sera un lieu approprié pour les participants de faire connaître leur savoir-faire, de découvrir des

nouveautés, de nouer les contacts de partenariat, de trouver des stages et des mentors. « La grande rencontre des artisans d'Afrique et de la diaspora est faite pour que nous puissions trouver dans la société des entrepreneurs qui ont réussi et qui peuvent accompagner d'autres à atteindre le succès. Mais aussi les artisans qui ont le savoir-faire de l'artisanat et qui peuvent le transformer, parce que la savoir ne reste pas avec nous dans la mesure où nous sommes mortels. Nous échouons dans la vie parce que nous n'avons pas de guide. Tout le monde dans la vie doit avoir un guide, même la vie nous donne les livres pour être guidés. Un être humain ne peut pas vivre sans avoir un guide », a expliqué Nadine Hagen, promotrice de l'événement. Cette initiative, qui rassemblera à Lomé des artisans qui viendront de divers pays africains et de la diaspora, vise à réunir les Africains pour valoriser non seulement la consommation des produits locaux, mais aussi et surtout les porter sur le marché international. Elle entend diversifier les exportations africaines afin de créer plus de valeur ajoutée et de croissance économique. Le but de Graad est de fédérer et de mutualiser les forces d'Afrique et de la diaspora, on leur offrant une plateforme référentielle où les hommes et les femmes viendront trouver des produits certifiés, divers et de différents pays africains qui pourront être exportés en Europe.

**Cissé Dimi**

## Musique Ruddy sur scène le 5 août prochain

Le jeune musicien congolais, Ruddy Helmer Gabriel Gangoué, donnera le 5 août prochain, au centre culturel Zola de Brazzaville, un concert en vue de se faire connaître davantage à la population congolaise.

Le spectacle connaîtra la participation de quelques musiciennes de la place, en l'occurrence Pozo Charabia, Skipp Narco, Paternie Maestro, peut-être Makhamba Malechec et Mc Baba Reflet Kazama. Amoureux de la musique depuis 2014, l'artiste, à cette occasion, interprétera plusieurs chansons tirées de sa discothèque à l'instar de Django, titre qui l'a révélé au grand public, masolo, kaka moko en feat avec Rafale Barbelé de la RDC, dictature 2, avertissement et bien d'autres encore.

Au cours de ce concert, en plus de la danse et du chant, quelques autres activités sont prévues, à savoir l'humour, la comédie, le slam et bien d'autres à découvrir. Fanatique des grands artistes musiciens américains comme 50 Cent, B.I.G et Eminem, l'artiste se considère déjà comme une future étoile de la musique et de la culture congolaise. « Mon rêve est de devenir un musicien professionnel, c'est-à-dire être capable de vivre de mon art. Je dois

aussi être capable de remplir plusieurs fois de grandes salles et stades comme mes prédécesseurs et enfin être bien coté sur streaming en Afrique ainsi que dans le monde francophone et anglophone », a-t-il déclaré.

Etudiant en cycle ingénieur à l'Ecole nationale supérieure polytechnique de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville (ENSP), l'artiste encourage les jeunes congolais à poursuivre leur cursus scolaire et universitaire tout en entretenant leurs passions et leurs différents talents. « Les jeunes qui ont encore les moyens ou la possibilité d'étudier devront continuer à le faire. Je leur conseille d'entreprendre ce qu'ils aiment, tant cela est vertueux. Moi, je suis en dernière année du premier cycle à l'ENSP. Mais cela ne m'empêche pas de pratiquer la musique, mon art et rêve d'enfance », a-t-il dit.

**Chris Louzany**





## Interview

## Roga-Roga : « Nous célébrons la quintessence de la musique africaine »

La 11<sup>e</sup> édition du Festival panafricain de musiques (Fespam) a accueilli plusieurs artistes musiciens d'Afrique. Un moment de gaieté, de joie et d'effervescence pour les participants et le public. C'est le cas de Roga-Roga, artiste-musicien et président de l'orchestre Extra-Musica Zangul. Ce dernier salue la relance du Fespam et se réjouit que ce festival soit l'endroit indiqué pour célébrer la rumba qui est la quintessence de la musique africaine.

**Les Dépêches de Brazzaville: Que pensez-vous de la relance du Fespam ?**

**Roga-Roga :** C'est un grand plaisir. Un véritable sentiment de joie parce que ça fait 8 ans que le Fespam était dans le coma. Il fallait attendre que le chef de l'Etat, Denis Sassou-N'Guesso, puisse décider de sa relance. Je profite de votre journal pour féliciter monsieur le président de la République, et surtout merci au Commissariat général de ce festival. Le plus grand plaisir est le public qui s'est déplacé massivement pour venir assister à l'ouverture. Je sens que la culture a vraiment une place prépondérante dans la vie du Congolais, c'est notre identité.

**LDBC : La rumba est placée au cœur de ce festival. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

**Roga-Roga :** Elle représente beaucoup pour moi. A travers elle, nous faisons passer d'innombrables messages dans monde et nous égayons la société. Je dis merci à Paulo Kamba, à Jean Serge Essou, à Youlou Mabiala, à Chairman Jacques Koyo de nous avoir légué ce grand héritage.

**LDBC : Aujourd'hui, la rumba fait face à la musique urbaine. Qu'est-ce que vous en pensez personnellement ?**

**Roga-Roga :** Quand vous écoutez bien la musique urbaine, il y a des sons et des partitions de la rumba. La rumba est la source de beaucoup de musiques africaines. Elle se joue au-delà de nos frontières. En Amérique latine voire au Nigeria. Elle a une grande influence. Nous sommes donc aujourd'hui en train de célébrer la quintessence de notre musique africaine.

Propos recueillis  
par Achille Tchikabaka



Roga-Roga dans les loges du Fespam/DR

## Slam

## Mariusca Moukengue plaide pour une plus-value des artistes

Il ne faut pas une éternité pour se faire entendre, aura compris Mariusca Moukengue, slameuse congolaise. Le temps de son show de trois minutes à l'ouverture de la onzième édition du Festival panafricain de musique (Fespam), l'artiste a fait un plaidoyer fort et puissant pour une meilleure valorisation de l'art et de la culture au Congo.

Ce n'est pas tous les jours qu'on preste devant un public aussi diversifié et riche que celui qui faisait honneur d'assister à cette édition de relance du Fespam. Là, on retrouvait en première ligne le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, et son épouse, Antoinette Sassou N'Guesso. A leur côté, les présidents des deux chambres du Parlement, les membres du gouvernement, les représentants des corps diplomatiques, les délégations africaines et d'ailleurs, les producteurs et mécènes, les opérateurs culturels et artistes, et bien d'autres.

Drapeau de la patrie dans sa main droite, pieds nus et vêtue de sa robe en raphia, Mariusca Moukengue s'empare de la scène et slame. Dans un premier temps, elle salue le public et lui souhaite la bienvenue en lingala « boyeli malamu ». « *Bienvenus au pays de la Rumba, du rafia, du saka-saka, berceau de la Sape, ici dans ce mythique Massamba Débat. Ce soir, à l'encre de ma plume, dessinons, au Congo, cette Afrique forte et fière de ses racines et de ses ailes. De sa chaleur humaine, ses villes verdoyantes, son Mont Nabemba luxuriant, son sommet du Kilimandjaro, son majestueux fleuve Congo, sa forêt équatoriale poumon du monde, ses artistes à l'inspiration qui abonde* », a poursuivi l'artiste dans un élan d'hommage à son continent l'Afrique.

Eprise dans cette transe de la scène où les mots sont sa seule voie pour toucher la sensibilité de l'auditoire, Mariusca Moukengue avait prévu une part belle aux artistes, ses frères et sœurs de lutte pour qui, vivre de cet art est un parcours de combattant. « *Son Excellence monsieur le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, une maison qui reçoit est une maison bénie dit-on. Un père qui chérit ses enfants au même titre est un père bienveillant... Après 8 ans d'hibernation, on a ouïe tant de réclamations. Et aujourd'hui, vous avez écouté la voix de la nation et relan-*



Mariusca Moukengue sur scène en train de slamer/DR  
cé le Fespam pour sa 11<sup>e</sup> édition. Recevez donc l'expression de nos chaleureux remerciements », s'est-elle adressée au chef de l'Etat.

Par ces mots, Mariusca établit un fait : « *dans un climat de paix, il est possible d'investir dans la promotion de ses valeurs culturelles et de se réappropriier les richesses universelles* ». Pour elle, la jeunesse africaine est créative et respire l'art de façon passionnelle et inconditionnelle. Et dans ce paysage artistique, musique, littérature, slam, danse, photographie et autres cohabitent en synergie. Ainsi, tous les arts méritent une attention particulière et ses acteurs encore plus.

« *Et si la culture nous rassemble aujourd'hui, c'est parce qu'elle est au fond le socle de notre émergence dans toute sa diversité. Aujourd'hui nous devons écrire demain pour que hier soit fier de l'héritage que nos ancêtres nous ont transmis. Et que nous devons transmettre à nos filles et fils* », a dit fièrement Mariusca, avant d'ajouter, « Excellence, le drapeau de la patrie est plus éclatant quand les artistes y mettent plus de lumière ici et au-delà du continent. Slamons ensemble, chantons ensemble, dansons ensemble. Pendant et après ce Festival panafricain de la musique pour bâtir ensemble l'Afrique avec les outils de la culture ».

Merveille Jessica Atipo

## Fespam 2023

## Ferre Gola s'est produit à l'ouverture

Placé sous le haut patronage du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, et dirigé par la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, le Fespam qui tient sa 11<sup>e</sup> édition, depuis le 15 juillet, donne l'occasion à plusieurs artistes de faire connaître leurs œuvres au public. Ferré Gola, un artiste talentueux à ne plus présenter, était au rendez-vous à la soirée d'ouverture au stade Massamba-Débat.

Prestant sur scène aux côtés d'une brochette d'artistes nationaux, notamment Roga-Roga, Tidiane Mario et Diesel Gucci. Ferré Gola, autrement dit « Jésus des Nuances », a su captiver l'attention du public venu de tous les quartiers de Brazzaville. Un répertoire alléchant contenant des chansons telles que Vita Imana, Alita, Rumba Trap, Regarde-moi, Ekoyebana, Carte Rose, Marathon, de son dernier album « Dynastie » sortie en 2022 a séduit de nombreux fans et mélomanes « Golois ». Cette performance tant attendue a marqué un moment historique dans le parcours artistique de l'artiste qui s'est produit pour la première fois en solo, choisi pour représenter la République démocratique du Congo (RDC) lors de cet événement.

En effet, La musique de Ferré Gola provient essentiellement de la rumba congolaise des années 80 et 90 et d'artistes tels que Franco Luambo, Papa Wemba et Lassa Carlito. Les chansons de Ferré se basent pour la plupart sur des histoires d'amour touchantes ainsi que des expériences de vie accompagnées de mélodies douces et mélancoliques comme Maboko Pamba (qui signifie « les mains vides » en lingala). Ferré s'ouvre également à la pop et la world music en combinant la rumba congolaise comme dans Zazou, Pakadjuma, Kiti ya Libaya et Tuhezze. Il parle aussi des différentes expériences de la vie et de la façon dont nous pouvons être critiqués par les autres.

Pour rappel, Ferré Gola avait livré un concert historique, le 24 juin, au stade des Martyrs de Kinshasa. L'ancien de Wenge Musica Maison Mère et de Quartier Latin international, qui a accompli depuis seize ans une brillante carrière solo, avait réuni près de 120.000 personnes dans cette grande infrastructure sportive de la RDC. De son vrai nom Hervé Gola Bataringe, Ferré est un artiste chanteur, danseur, auteur-compositeur-inter-



Ferré Gola/DR

prète et producteur congolais. Actif depuis la fin des années 1990, avec plus de 25 années de carrière derrière lui, Ferré Gola est une véritable icône de la rumba congolaise. Il poursuit aujourd'hui son ascension et s'ouvre à de nouveaux horizons. Surnommé « Ferre », le jeune Hervé décide d'adopter ce nom de scène quand il débute la musique. Notons que, pendant sept jours, des concerts, conférences et expositions dans les lieux mythiques de Brazzaville ont exploré les sonorités multiples des pionniers de la rumba congolaise des deux rives du fleuve Congo et témoigner l'étendue de ses influences à travers les continents.

Pays le plus proche de Brazzaville, la RDC a toujours été présente lors de cet événement. Des légendes de la musique tels que Koffi Olomide, Papa Wemba, Tiala Muana, Mbilia Bel, Werrason Nguïama, Jean Baptiste Mpiana, Tabu Ley Rocherau et biens d'autres ont su marquer leurs passages lors des éditions précédentes du Fespam.

Divine Ongagna



## Musaf

## De jeunes artistes font revisiter d'anciens succès

Le Marché de la musique africaine (Musaf) a accueilli depuis son ouverture jusqu'au 19 juillet plusieurs artistes de la nouvelle génération. Ces artistes en herbe pour certains et émergents pour d'autres ont fait exploser leurs talents en interprétant ou en revisitant quelques immortelles chansons d'Afrique. Au nombre de ces mélodées, on peut citer « Aimé wa bolingo » de Nganga Edo avec l'Ok Jazz, « Africa mokili mobimba » de Déchaud Mwamba, « Nairobi » de Mbilial Mbela et « Ufukutano » de Papa Wemba.

« Aimé wa bolingo » a été revisité par le groupe Blacc Soom qui a proposé à un public conquis une version Zumba de ce titre. Ce remix a mis une foule, en majorité jeune, dans un état d'hystérie. On rappelle que « Blacc Soom » est un duo des frères Moussoumouna. Le premier, Moussoumouna Yverman Dafnel, dit Fataras, est né le 24 janvier 1993 à Brazzaville ; le second Moussoumouna Symphorien Jorayve, alias Lyon, naquit le 06 septembre 1996 à Brazzaville. Après qu'ils eurent été chacun leader d'un groupe, ils décidèrent en 2012 d'unir leur force afin de monter un groupe commun. C'est la naissance de Blacc Soom. Ils ont dans leur repertoire un maxi single de trois titres et quatre clips dont le dernier est « Tourner la tête ».

« Nairobi » a été remixé par la rappeuse congolaise Sharone qui, par sa voix et ses performances scéniques, a suscité une forte adhésion d'un public nostalgique au Musaf. Ce remix débute par

la version originale avant de se terminer par un sample laissant la rappeuse le temps de faire un plaidoyer en faveur des artistes talentueux du Congo. Né le 29 octobre 2003 à Brazzaville, Sharone, de son vrai nom Essou Sharone Fidelia, est une étoile qui a commencé à faire briller le firmament du rap congolais. Il y a de cela trois ans que sa carrière a été entamée. Son titre « Y a pas de problème », paru le 1er février 2021, lui a permis de passer de l'ombre à la lumière.

La chanson « Africa mokili mobimba » a connu une version totalement salsa avec le groupe Kongo. Dans cette interprétation Davy Americano exécute le lead vocal de Kallé et Cyr Ngallissia, alias Maestro Dimi Cyrilo, effectue un solo avec une touche cubaine retraçant l'histoire de la rumba congolaise. Thibaut et Noko Dewaya sont au chœur. A la Tumba Armand Bakolo, à la petite batterie Franck, à la basse Eddy Tsatsi, au Piano Paddou, au trom-



La prestation des artistes sur le podium du Musaf

bone Matondo Exaucé, à la trompette Benoît Tsana, à la flûte et au saxo Destin. Kongo salsa a été créée en 1995 par des étudiants

congolais de Cuba de retour à Brazzaville. Enfin, « Ufukutano », titre de Papa Wemba a été interprété avec Brio par le jeune

artiste Paddou Wemba qui vient à peine de se lancer dans le gotha musical congolais.

Frédéric Mafina

## 11<sup>e</sup> édition du Fespam Pop Ice, la danse en effervescence

La danse bouge en Afrique et fait de plus en plus parler d'elle. Elle éveille un nouvel intérêt sur le continent. Cette édition du Fespam l'a encore démontré avec évidence. Le public s'est empressé au spectacle donné par Pop Ice, un groupe constitué exclusivement des filles spécialisées dans la danse contemporaine, hip-hop et traditionnelle. Prestant le 16 juillet sur le site de l'Asecna à Mayanga, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, ces filles au talent exceptionnel ont esquissé leurs pas de danse sous le rythme de la chanson « Eloko » d'Extra-Musica Nouvel Horizon. Clara Ice, capitaine dudit groupe, nous en dit plus. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Pouvez-vous nous parler de votre groupe ?



Clara Ice : Pop Ice est un groupe créé en 2019. Nous nous sommes spécialisées dans les danses urbaines. Mais nous faisons aussi la danse contemporaine, la danse hip-hop et la danse traditionnelle. Nous sommes à notre première participation au Fespam. Et c'est un grand honneur d'être là parce que c'est une très grande expérience que nous sommes en train d'acquérir.

LDBC : Vous parlez d'une grande expé-

rience que vous êtes en train d'acquérir. Être alors au Fespam vous fait du bien ?

Clara Ice : Ça nous fait vraiment plaisir. Nous sommes dans notre pays, et c'est bien qu'on ait pensé à nous retenir parmi les artistes prestant au Fespam.

LDBC : Pourquoi avoir porté votre choix sur la musique urbaine au lieu de la rumba ?

Clara Ice : Il faut savoir que nous les jeunes, nous sommes plus influencés par la musique urbaine parce que c'est elle que nous écoutons le plus. C'est une musique très commerciale qui nous permet d'être dans des clips et des grands événements.

LDBC : Comment se présente alors l'avenir du groupe ?

Clara Ice : Pour l'avenir, je pense que nous sommes déterminées tout en restant confiantes en nous-mêmes. En outre, nous sommes le seul groupe des filles dans Brazzaville, et c'est pour nous un grand avantage. Pour le moment, nous nous concentrons d'abord sur le festival en attendant que nous amorcions d'autres projets. Nous sommes des danseuses. Nous préparons un spectacle pour l'Institut français du Congo.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

## Les Très Fâchés sur scène

La 11<sup>e</sup> édition du Festival panafricain de musique est un moment non seulement réservé aux artistes musiciens mais aussi un moment de détente pour les citoyens. Il permet de découvrir les nouveaux orchestres au côté des anciens. Parmi les anciens, il y a l'orchestre ballet Les Très Fâchés de Brazzaville. Il s'est produit le 16 juillet à Mayanga sur le site de l'Asecna, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de la ville capitale, Madibou. Ainsi, il a rappelé les beaux moments qui ont marqué La Golette dans les années 1980 avec des titres comme « Zolana ».

L'orchestre ballet Les Très Fâchés que dirige des mains de maître Dieu le père R12 a presté devant un public mitigé constitué essentiellement des adultes et des jeunes qui ne l'ont pas connu. La mélodie de la chanson étant la clé du mystère, le public

Il donne rendez-vous aux mélomanes de venir revivre les bons moments de La Golette. Aussi a-t-il fait savoir que l'orchestre va bientôt mettre sur le marché un nouvel opus intitulé « Explosion ». « L'album est déjà fini. Nous attendons seulement que



Le groupe Les Très Fâchés sur scène/DR

venu nombreux à apprécié et a applaudi à sa juste valeur le groupe qui interprétait des titres Zolana, Yaka et un générique avec la danse Ekouata. « C'est une grande joie de revenir sur scène à l'occasion de cette 11<sup>e</sup> édition parce que le public nous a tant demandé », a expliqué Dieu le Père R12. Il invite le public à les rejoindre le 30 juillet à Brazzaville après le passage le 21 du même mois à Alphonse-Massamba-Débat.

notre producteur déclenche le processus de distribution et de vente pour que le public savoure le contenu très fâché de cet opus », a indiqué Dieu le Père R12. Notons que Les Très Fâchés qui sont à leur 5<sup>e</sup> participation au Fespam se produisent les dimanches à l'espace Le Podium et sur la Corniche sud de Brazzaville, chez Bolingo, à l'espace BJ.

A.Tch.



Pre Yvette Balana

# « Il faudrait que les dirigeants du Congo nous offre un musée de la rumba à Brazzaville »

Pre Yvette Balana est enseignante de la littérature et civilisations africaine à l'université de Douala au Cameroun. Depuis le 16 juillet 2023, elle prend part au symposium organisé en marge du Festival panafricain de musique (Fespam). Elle dégage les enjeux de cette rencontre et pense que le meilleur endroit de conserver un patrimoine est le musée.

**Les Dépêches du Bassin du Congo : la 11e édition du Fespam est placé sur le thème : « La rumba congolaise : envol de la base identitaire vers les vertices du patrimoine de l'humanité. » Quel commentaire pouvez-vous faire de ce thème ?**

**Pre Yvette Balana :** C'est un thème très important, parce que la question identitaire était au centre des travaux que nous avons tenus sur la rumba congolaise. On ne peut pas partir de nulle part ; on part de ces racines, de ces questions identitaires, de l'histoire de la rumba pour monter vers les cimes du patrimoine de l'humanité. Parce qu'à ce moment là, la rumba s'est déjà ouverte au monde entier. Mais de manière institutionnelle, elle devient un patrimoine commun pour tous les hommes du monde.

**LDBC : Quand elle va vers le patrimoine de l'humanité. Qu'est-ce que cela signifie ?**

**Pre. Y.B :** C'est pour dire que la rumba s'est développée dans le monde entier, a nourri les rythmes d'ailleurs et a même inspiré les écrivains. Cette musique devient le patrimoine mondial de l'humanité. Elle entre dans le cursus d'études de musique dans les départements qui étudient la culture du patrimoine africain. Et d'autres peuples s'approprient son histoire, à savoir toute la cosmogonie, les mythes derrière ces danses. Plus que la vie de plusieurs intervenants, cette danse nous vient de nos rituels, cette danse qui a été taxée d'obscène vient du tréfonds des Africains qui se remémorent toujours leur mythe, leur



histoire, leur culture et leur vision du monde. C'est pour cela qu'on parle des sommets, des vertices. Ce n'est pas une distraction ou encore aller danser dans un bar. C'est plu fort que cela. C'est pourquoi on a eu des spécialistes de tout bord : historiens, littéraires, spécialistes des civilisations, des marketings. Des cimes à ce que la rumba devient toute une économie. Pas seulement pour le Congo. Ce Congo que l'on croit être seulement celui de Brazzaville et Kinshasa. Mais non. Le Congo veut dire les peuples africains, les peuples du Bassin du Congo. Pour moi qui suis littéraire, je n'ai pas seulement lu la rumba dans les œuvres d'Alain Mabanckou, d'Henri Lopez... Non. La rumba est dans les œuvres du Guinéen Tierno Monéne Mbo. Il faudrait donc, de manière officielle, que la rumba se trouve sur les toits de cette liste représentative du patrimoine commun que les hommes de ce monde ont. Mais ce n'est pas parce que la rum-

ba est un patrimoine commun que la rumba n'a pas son identité. Ce n'est pas parce que l'on n'appartient pas à un monde que l'on ne vient pas de quelque part. Je pense que ceux qui ont retenu ce titre ont tout dit sur la rumba et sur ce qu'elle a fait de ses origines à aujourd'hui. Elle a atteint les vestiges communs de l'humanité. Mais il fallait que cela soit officialisé par l'instance qui est l'Unesco.

**LDBC : En 2021, la rumba a été inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco. Qu'est-ce que peut apporter la place accordée à la rumba congolaise ?**

**Pre. Y.B :** Cette reconnaissance de la rumba par l'Unesco en l'inscrivant sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité va apporter beaucoup de choses aux Congolais des deux rives, mais aussi à l'Afrique. Ces choses sont d'abord sur le plan identitaire. Nous montrons au monde que nous lui apportons quelque chose d'extraordinaire. Dans ma contribution, je montre que la rumba n'est pas un texte présent dans les œuvres littéraires, mais un fait littéraire entièrement à part que nous pouvons confronter à la théorie littéraire. Et je l'ai confrontée à des théoriciens de la littérature reconnus comme Jean Paul Sartre, Roland Barthe, Gérard Genette, Todorov qui n'est pas d'ailleurs un Français. C'est-à-dire que tous les hommes du monde peuvent revendiquer la rumba comme leur patrimoine commun. Déjà au plan de la recherche scientifique, cela va ouvrir un pont de la recherche scientifique

pour ce phénomène mondial. Au plan économique, elle va permettre l'entrée des devises importantes au Congo. Vous imaginez des mausolées pour les Tabu Ley, des touristes qui viennent voir des manifestations culturelles dédiées à ce que j'ai appelé pendant ce symposium « Nos classiques » : Franco, Tabu Ley, Papa Wemba, Jean Serge Essou, Nganga Edo qui ont produit des textes importants sur la vie, sur la société faisant d'eux des poètes lyriques, parce qu'ils chantent l'amour, la femme africaine qu'on dit toujours qu'elle était opprimée. Nous disons que cette danse vient de Kumba, le nombril. C'est la danse de la fécondité. C'est ça le sommet. Au plan éducatif, des corps scientifiques vont se développer dans les universités pour étudier la rumba.

**LDBC : Quels peuvent être alors les objectifs spécifiques au sortir de ce symposium ?**

**Pre. Y.B :** Les objectifs spécifiques vont être connus. Nous allons les présenter en termes d'axes stratégiques. C'est l'inscription de la rumba comme objet d'étude dans les écoles, dans les universités. C'est ouvrir les ponts de l'industrie culturelle à l'objet rumba pour apporter des devises, C'est s'inscrire dans un objectif de patrimonialisation, c'est-à-dire la collecte de tout ce qui concerne la rumba pour que l'on ne perde pas les archives. Il y a un grand travail d'archivage qui va se faire, de la pochette de disque de Tabu Ley aux textes de Fally Ipupa. Ce sont des choses pratiques qui peuvent se faire mais il faudrait un accompagnement institutionnel. Et

que le ministère de l'industrie culturelle, l'Unesco et les autres partenaires se mettent ensemble pour faire un plaidoyer auprès des dirigeants politiques pour dire que la rumba est inscrite dans la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco, mais il faut des actions précises à mener. Et ces actions-là sont multiformes. En outre, il y aura des recommandations que le symposium va faire à l'endroit des décideurs. Même les musiciens doivent comprendre que ce n'est pas un jeu, la rumba.

**LDBC : Pour terminer, que doivent faire les dirigeants pour la conservation de la rumba ?**

**Pr. Y.B :** Pour la conservation, c'est simple. Dans l'institution de la culture, de la littérature, le meilleur lieu de conservation d'un patrimoine culturel est l'école. Ce que toutes les générations étudient car elle est au bout de la chaîne. Il y a aussi d'autres secteurs de conservation : le musée. Il faudrait que les dirigeants du Congo nous offre un musée de la rumba à Brazzaville. Les gens qui étudient la musique au plan touristique viendront au Congo. Ils payent des billets d'avions, Ils logent dans des hôtels, ils mangent dans des restaurants et ils vont visiter le musée. L'entrée au musée n'est pas gratuite. Et les bibliothèques sont des lieux patrimoniaux de conservation. Mais pour lancer la construction du musée de la rumba, c'est seulement la volonté politique des dirigeants.

*Propos recueillis par Achille Tchikabaka*

## Evocation

# Et si on célébrait la rumba le 14 décembre de chaque année ?

**En vue de conserver et sauvegarder la rumba, patrimoine culturel congolais et africain, ne serait-il pas souhaitable que les gouvernements des deux Congo décrètent de commun accord la journée du 14 décembre de chaque année, date historique où la rumba a été inscrite comme patrimoine immatériel de l'humanité à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), une journée dédiée à la rumba et au cours de laquelle l'on parlera et dansera la rumba à l'image de la samba, danse brésilienne célébrée chaque année au Brésil ?**

Pendant qu'il se tient à Brazzaville les festivités marquants la 11e édition du Festival panafricain de musique placé sur le thème « La Rumba congolaise : envol de la base identitaire vers les vertices du patrimoine de l'humanité », il sied de rappeler à tous les mélomanes et amoureux de la rumba ce qui suit :

Le 14 décembre 2021, la rumba congolaise a été inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité à l'Unesco, fruit du résultat d'un dur labeur des chroniqueurs, écrivains, musicologues et érudits de l'histoire de la musique congolaise, événement de haute portée historique dans la musique des deux rives du fleuve Congo et accueillie avec enthousiasme par les mélomanes, ambianseurs et artistes musiciens des deux Congo.

### Pour la petite histoire

Rumba ou kumba en langue Kongo, lien ombilicale entre les deux Congo, signifie nombril, danse dont la gestuelle est faite de deux à trois pas selon le rythme par un couple tout en se frottant le nombril, danse qui fut déportée aux Amériques par les esclaves noirs d'Afrique lors de la traite négrière au 17e et 18e siècle. Rythme et danse binaire, la rumba est d'origine syncrétique. Elle se situe, à la confluence des rythmes africains, notamment Antillais, Cubain, voir Européen. Les Congolais ont su se la réapproprier, Manda Tchewba déclare dans son ouvrage intitulée « Musique et danse de Cuba, héritage afro-cubain et euro-cubain dans l'affirmation créole » paru aux Editions LHarmatan page 346, nous citons « partie de l'Afrique, la voilà, elle la belle rumba revenir auprès de la mère Afrique tatouée et mutilée pendant cinq siècles par la censure, depuis elle y a repris ces lettres de noblesse après avoir slalomer avec



**Férré Gola sur la scène du Fespam**

*l'histoire ».*

Au cours de la décennie 60, la musique congolaise moderne prend son essor et s'impose dans toute l'Afrique. Au plan culturel, la tenue du 1er festival des arts nègres de Dakar en 1966 puis du Festival panafricain de musique d'Alger en 1969, à noter également l'organisation des premiers Jeux africains à Brazzaville en juillet 1965 qui furent une occasion où toute l'Afrique assista à l'exhibition de la danse bouchée qui est un dérivé de la rumba, et le Festival de Lagos au Nigéria en 1977 sont des événements les plus marquants aux cours desquels participèrent les orchestres des deux rives du fleuve Congo, Bantous de la Capitale, l'OK Jazz et Bamboula.

La danse aussi bien à Brazzaville qu'à Kinshasa jusqu'à lors fondée sur les différents de la rumba (rumba odemba, rumba kara kara) va

connaître de nouvelles évolutions, ainsi pour bien se démarquer des autres, chaque groupe crée sa propre danse : boucher et soukous avec les Bantous de la Capitale, Kiri Kiri avec l'African Fiesta Sukisa, Jobs avec Rochereau.

Malgré la présence notoire d'une flopée d'orchestres à Brazzaville et Kinshasa au cours des décennies 70 et 80, entre autres Tembo, Mando Negro, Sindza Kotoko, les grands Maquizar, Stukas, Zaiko, Viva la musica. Engendrant la naissance de plusieurs danses (ciao, mom-bombo, ndombolo, cavacha...) la rumba a pignon sur rue et tient la dragée haute dans le répertoire de nos orchestres et est dansée partout lors des concerts, cérémonie de mariage, retraits de deuil, dans les bars dancing des deux villes. Au début de la décennie 2000, un genre de musique et danse dénommée « coupé décalé » inventée en Côte d'Ivoire par les DJ (disco-jockey) dont le plus célèbre fut DJ Arafat. Cette musique a été un vent qui a soufflé et envahi l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Nigéria, Ghana...), axée sur une cadence accélérée et dont la gestuelle est composée des coups de reins et des différents mouvements exécutés par 10 à 15 danseurs sur un podium, le tout ressemblant à une scène de gymnastique que le défunt Manu Dibango de son vivant qualifia de musique sportive.

Le phénomène coupé décalé est célèbre dans toute l'Afrique, surtout en milieu juvénile. De nos jours, l'influence dominante de ce phénomène a également envahi l'échiquier musical congolais ou les orchestres de la 3e et 4e génération des deux rives du fleuve Congo s'en ont approprié au détriment de la rumba que certains jeunes de la génération actuelle ne savent pas danser et qui tend à disparaître si l'on y prend garde.

*Auguste Ken Kenkenla*





**SNPC**  
Porter l'énergie de l'avenir

Puisez  
au plus profond  
de notre richesse  
culturelle







11<sup>ème</sup> ÉDITION

# FESTIVAL PANAFRICAIN DE MUSIQUE

THÈME :

**LA RUMBA CONGOLAISE :**  
Envol de la base identitaire vers les vertices  
du patrimoine de l'humanité



**15 AU 22**  
**JUILLET 2023**



**Massamba Débat - Palais des Congrès - Mayanga - Kintélé**





Le président de la République du Congo lançant la 11<sup>e</sup> édition en compagnie de la première dame



Directeur régional de l'Unesco pour l'Afrique centrale



La ministre de l'industrie culturelle, artistique, touristique et des loisirs prononçant son mot de circonstance



Le commissaire général du Fespam face à l'auditoire



Les groupes de danses Tradi-modernes lors de l'ouverture



Tidiane Mario faisant son show



Rossen Yaourt en live



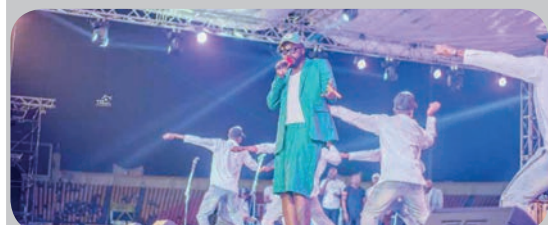
Makhalba Malecheck sur scène



La prestation de l'artiste Sidiki Diabaté



La performance du groupe de danse russe Vainakh



Diesel Gucci enfle la scène avec ses titres à succès



Le Premier ministre visitant le site du Musaf



La joyeuse exhibition d'un sapeur



Belle Agniélé représentant l'étendard du gospel congolais



# L'érosion des sols accentue la pauvreté sur la planète

La planète connaît un dangereux déclin de la nature. Un million d'espèces sont menacées d'extinction, les sols deviennent infertiles et les sources d'eau se tarissent. Le cadre mondial pour la biodiversité, adopté par les dirigeants mondiaux en décembre 2022, a pour objectif de stopper et d'inverser la perte de la nature d'ici à 2030.

Pour s'attaquer aux causes de la crise de la nature, les Nations unies par le biais du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) collabore avec ses partenaires afin de prendre des mesures dans les paysages terrestres et marins, de transformer les systèmes alimentaires et de combler le déficit de financement pour la nature.

La survie de l'humanité dépend des écosystèmes, tels que les forêts, les zones humides et les cours d'eau. Ils fournissent de l'eau propre, abritent des animaux, comme les abeilles, essentiels à la production alimentaire, et jouent un rôle clé dans la lutte contre la crise climatique. Mais partout dans le monde, les paysages se dégradent à un rythme alarmant, ce qui, tout en poussant un million d'espèces vers l'extinction, a des conséquences économiques de plus en plus lourdes, y compris pour le secteur agricole. En Europe, par exemple, l'érosion des sols affecte 12 millions d'hectares de terres, soit environ 7 % de l'ensemble des terres agricoles, et coûte aux agriculteurs 1.25 milliard d'euros par an en perte de



productivité, selon les données de l'Union européenne. Environ 80% des terres arables de la planète sont touchées par au moins une forme de dégradation, telle que l'aridité, le déclin de la végétation, la salinisation des sols et la perte de carbone du sol. A elle seule, l'érosion des sols touche environ un cinquième des terres agricoles dans le monde et on estime qu'elle a augmenté de 2,5 % entre 2001 et 2012, principalement en raison de la déforestation et de l'expansion des terres

cultivées.

La dégradation des sols a déjà des conséquences négatives sur 3,2 milliards de personnes, soit 40 % de la population mondiale. Selon les projections, la dégradation des sols pourrait réduire la productivité alimentaire mondiale de 12 %, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires pouvant aller jusqu'à 30 % d'ici 2040. La restauration de la fertilité et de la structure des sols peut se faire de plusieurs manières, notamment

l'épandage de matières organiques et la pratique d'une agriculture à labour minimal ou nul.

La restauration de la fertilité et de la structure du sol peut se faire de plusieurs manières, notamment par la rotation des cultures, l'épandage de matières organiques et la pratique d'une agriculture à labour minimal ou nul. Un excellent exemple de ce type de travail nous vient d'Afrique, où à proximité de la région semi-aride du désert du Sahara, 11 pays construisent ce qui

est devenu la Grande muraille verte, un ruban de végétation à l'échelle du continent. En de nombreux endroits, cette barrière contribue à freiner l'avancée du désert, ce qui, espèrent les Etats, permettra de renforcer la sécurité alimentaire, de lutter contre la pauvreté et de promouvoir la paix.

L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré les années 2021 à 2030 « Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes ». Dirigée par le PNUE et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, avec le soutien de partenaires, elle est conçue pour prévenir, stopper et inverser la perte et la dégradation des écosystèmes dans le monde entier. Elle vise à redonner vie à des milliards d'hectares d'écosystèmes terrestres et aquatiques. Appel mondial à l'action, la Décennie des Nations unies rassemble le soutien politique, la recherche scientifique et les moyens financiers nécessaires pour intensifier massivement la restauration.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Comment limiter le réchauffement climatique ?

Plus une seule année ne passe sans que les plus grands climatologues du monde nous mettent en garde contre la hausse des températures mondiales. Les recherches du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU montrent que la planète pourrait dépasser le seuil crucial de 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels, en seulement 12 ans.

Cela accélérera le risque de conditions météorologiques extrêmes comme la sécheresse extrême, les incendies de forêt, les inondations et causera des pénuries alimentaires pour des centaines de millions de personnes. Pour éviter de franchir ce seuil, le monde a besoin de changements rapides, profonds et sans précédent dans tous les aspects de la société. Et il y a beaucoup d'actions de bon sens qui peuvent être menées. Il faut savoir que les citoyens et les consommateurs seront parmi les acteurs les plus importants pour accélérer et intensifier l'action climatique afin de permettre une transition à 1,5C.

Voici quelques-uns des changements quotidiens que chacun peut apporter dès maintenant. Marcher, faire du vélo ou utiliser les transports en commun, plutôt que d'utiliser une voiture, réduira les émissions de carbone et permet de rester en forme. Si c'est absolument nécessaire, utilisez un véhicule électrique et choisissez un

train plutôt qu'un avion pour vos déplacements. Utilisez une corde à linge au lieu d'un sèche-linge pour éviter de brûler des combustibles fossiles pour produire de l'électricité. Utilisez des températures plus élevées pour le refroidissement et des températures plus basses pour le chauffage. Isoler son toit pour prévenir les pertes de chaleur durant l'hiver. Eteindre et débrancher les appareils lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Ces changements peuvent sembler mineurs, mais ce sont des moyens très efficaces d'économie d'énergie. Et la prochaine fois que vous achetez un appareil électronique, assurez-vous qu'il est éconergétique. On peut également choisir d'adopter une source d'énergie renouvelable pour certains besoins, comme un chauffe-eau solaire. Changer ses habitudes alimentaires, car la production de viande rouge émet beaucoup plus de gaz à effet de serre que la production de viande de poulet, de fruits, de légumes et de céréales. Il faut réduire sa consommation

de viande et consommer plus de légumes et de fruits à la place. Si cela semble trop difficile, pensez à passer une journée sans viande chaque semaine. Cela vaut également la peine de réduire sa consommation de produits laitiers, car elle se fait au prix d'émissions de gaz à effet de serre élevées pendant la production et le transport. Choisir plutôt d'acheter plus d'aliments de saison d'origine locale

On nous a parlé à maintes reprises des avantages du recyclage. Mais le transport et le traitement des matériaux à recycler est un processus à forte intensité de carbone. Il consomme encore moins d'énergie que la fabrication du produit à partir de zéro, mais la réduction et la réutilisation des produits peuvent aider à minimiser les dommages. Il en va de même pour l'eau. Il est important d'agir maintenant en appliquant ces simples actions du quotidien, sinon la planète se dirige droit vers une crise climatique majeure.

**Boris Karl Ebaka**



## Le saviez-vous ?

# L'art oublié de la discipline dans l'éducation des enfants

**Nous n'avons pas la même notion de compréhension lorsque nous parlons de « discipline ». Il y a, d'une part, ceux qui commentent des erreurs dans l'éducation de leurs enfants en imposant parfois des règles qui deviennent toxiques et extra venimeuses et, d'autre part, celles qui sont appelées « mères poules ». Pourtant, il est nécessaire d'établir les règles positives et des limites pour mieux élever et éduquer nos enfants.**

Les parents doivent faire de leur mieux pour que leurs enfants grandissent en bonne santé, sur le plan émotionnel. La discipline positive aide les petits à pouvoir apprendre les règles de leur environnement, les limites qui existent et, surtout, à comprendre qu'une action a toujours des conséquences.

Pour qu'un enfant construise une estime de soi saine et forte, il est essentiel qu'il comprenne les règles, les limites et qu'il ait une plus grande responsabilité de ses actes. Cependant, les punitions et les cris prévalent souvent, ce qui peut provoquer de graves blessures émotionnelles très difficiles à guérir.

Punir

Lorsqu'un enfant est puni de manière punitive, on lui montre que c'est l'adulte qui a le pouvoir et que, par conséquent, il ne peut rien y faire. De cette façon, son opinion et ses émotions n'ont pas d'importance, peu importe ce qu'il fait ou dit. Par exemple, les punitions peuvent consister à l'envoyer dans sa chambre pendant plusieurs heures, lui faire copier une phrase ou arrêter de lui parler. Ce type de sanction, en plus d'être toxique,



nuit grandement aux émotions de l'enfant.

Mettre des étiquettes, crier ou menacer

Mettre des étiquettes avec une connotation négative peut causer de graves problèmes émotionnels aux enfants qui les portent. Parfois, lorsque les parents veulent corriger un comportement, ils essaient, à travers l'étiquette, de faire comprendre son comportement à l'enfant en prononçant des mots, des phrases qui peuvent

dans les années à venir avoir des répercussions négatives dans la vie des enfants. Ce sont des étiquettes qui font beaucoup de dégâts. Et, ce qui est pire, c'est que les enfants y croient et que le comportement qui devait changer devient le principal problème. Ils arrêtent automatiquement d'écouter ce que leurs parents leur disent. Ainsi, l'adulte s'éloigne d'eux, même s'il est à côté d'eux. Ces attitudes déclenchent l'instinct de défense et, par conséquent, les enfants peuvent ressentir de la peur et de l'insécurité, ce qui affecte leur estime. Pour cette raison, il est nécessaire de ne pas étiqueter les enfants et de séparer la personne du comportement. Dans ces cas, il est préférable de parler du comportement pour trouver des solutions.

Si les parents sont le guide, l'exemple et la référence pour les enfants, ce sont eux qui doivent apprendre à leurs enfants à bien se comporter grâce à une parentalité sereine, ayant pour base l'amour et le respect mutuel. Il faut savoir que les enfants apprennent vite à travers l'amour ; néanmoins, si l'environnement est hostile, ils se replient sur eux-mêmes et les conséquences sur leur développement affectif peuvent être très dangereuses.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourses d'études de l'Université panafricaine

**Le programme de bourses de l'Université panafricaine est une initiative des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine. L'UPA est un réseau universitaire continental de premier plan dont la mission est de fournir un enseignement de deuxième et troisième cycle de qualité orienté vers la réalisation d'une Afrique prospère, intégrée et pacifique.**

Les jeunes candidats, qualifiés, talentueux et entrepreneurs des pays d'Afrique et de la diaspora africaine sont invités à postuler pour rejoindre des programmes de master ou de doctorat dans l'un des quatre instituts de l'UPA énumérés ci-dessous.

Avantages des bourses de l'Université panafricaine

Le programme de bourses de l'Université panafricaine propose un financement complet couvrant toutes les dépenses des candidats pendant leurs études. Parmi les avantages offerts (sans s'y limiter) :

- Exemption des frais de scolarité.
- Les billets d'avion pays d'origine — pays d'études — pays d'origine.
- Allocation mensuelle adaptée au coût de la vie dans le pays d'études.
- Assurance maladie.
- Hébergement.
- D'autres plus...

### CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Tout étudiant africain résidant en Afrique ou dans la diaspora, qui satisfait aux critères d'éligibilité ci-dessous, est éligible à participer :

#### VOLET MASTER :

- Être titulaire d'une licence.
- Avoir moins de 30 ans pour les hommes et moins de 35 ans pour les femmes.

NOTE : Les candidats aux programmes d'interprétation de conférence et traduction doivent avoir une excellente connaissance d'au moins deux des langues officielles de l'Union africaine (arabe, anglais, français ou portugais).

Volet doctorat :

- Être titulaire d'un master.

- Avoir moins de 35 ans pour les hommes et moins de 40 ans pour les femmes.

Les programmes de l'UPA (master et doctorat) sont des programmes d'études à temps plein, les fonctionnaires et les employés d'entreprises privées ou publiques ne sont pas éligibles.

### PROCÉDURE DE CANDIDATURE

Pour déposer votre candidature aux bourses de l'Université panafricaine pour l'année universitaire 2023/2024, veuillez suivre les étapes suivantes :

1. Allez vers l'adresse <https://www.au-pau.org/submission/>,
2. Cliquez sur le bouton « S'inscrire ».
3. Utilisez un nom d'utilisateur ainsi que qu'un email valides.
4. Vérifiez votre boîte email et confirmez votre inscription en cliquant sur le lien de confirmation.
5. Fournissez un mot de passe valide.
6. Connectez-vous avec vos coordonnées (nom d'utilisateur et mot de passe).
7. Ouvrez la page « Candidature » et remplissez les données.

Vous ne pouvez postuler qu'à un seul programme. Réfléchissez bien avant de soumettre votre candidature. Toute tentative d'inscription multiple sera annulée.

Toutes les candidatures doivent être soumises exclusivement en ligne via la plateforme <https://www.au-pau.org/submission/>.

Vous pouvez finir votre candidature en plusieurs sessions.

### DOCUMENTS REQUIS : MASTER & DOCTORAT

Les documents suivants vous seront demandés lors de votre inscription. Toutes les copies de diplômes et de

documents doivent être traduites et soumises en anglais ou en français au format PDF:

1. Copies certifiées et conformes des diplômes, ainsi que les relevés de notes.
2. Copie du passeport ou une copie de la carte d'identité nationale.
3. Une photo couleur format passeport.
4. CV détaillé.
5. Noms de trois enseignants universitaires de référence (avec leurs adresses emails et numéros WhatsApp).

#### DOCUMENT SPÉCIFIQUE POUR MASTER :

- Une lettre de recommandation d'un enseignant de votre université.

Document spécifiques pour doctorat :

- Deux lettres de recommandations de deux professeurs universitaires.
- Projet de Recherche de 3 ou 4 pages (proposition de sujet, questions et objectifs, enjeu de la recherche, etc.).

Pour toute question, vous pouvez consulter les questions fréquemment posées ou envoyer un courriel à :

- [pau.scholarships@africa-union.org](mailto:pau.scholarships@africa-union.org) pour les questions académiques ou administratives,
- [student.panafrican@gmail.com](mailto:student.panafrican@gmail.com) pour les problèmes techniques (si quelque chose ne fonctionne pas sur le site Web)

Veillez à utiliser ces adresses uniquement pour les questions. N'envoyez pas vos documents à cette adresse.

La date limite de soumission des candidatures avec toutes les pièces justificatives est le 10 septembre 2023. Les candidatures reçues après cette date limite ne seront pas considérées.

*Par Concoursn*



## Bien-être

# La sueur, désagréable... mais indispensable

La sueur n'est pas toujours de bonne compagnie mais elle se révèle indispensable. Vitale même. Evacuée par les pores de la peau, la sueur permet d'éviter une surchauffe à notre corps. Plongée dans un liquide encore souvent mystérieux.

Saviez-vous que nous évacuons en moyenne chaque jour, environ 0,5 litre de sueur ? En cas d'effort important, la quantité peut même atteindre jusqu'à plusieurs litres par heure ! Son objectif ? Refroidir notre organisme en participant ainsi à ce que les spécialistes appellent la thermorégulation.

L'Académie nationale de médecine définit la sueur comme une « solution saline faible, d'odeur particulière, sécrétée par les glandes sudorales et déversée sur la peau en quantité très variable suivant la température extérieure et l'activité physique et selon les individus ». Il existe en fait deux types de glandes sudorales (qua-



lifiées aussi de sudoripares) : les eccrines et les apocrines.

### L'odeur de transpiration

Les premières sécrètent une sueur composée à 99 % d'eau. Le 1 % restant comprend des constituants du plasma dans lequel se trouve par exemple du chlorure de sodium – qui donne le goût salé – de l'urée ou encore des acides aminés. En cas d'effort intense, des acides lactiques viennent s'ajouter. D'une manière générale, cette sueur est plutôt claire, transparente et sans odeur. Ce qui n'est pas le cas de la sueur sécrétée par les glandes sudoripares apocrines. Ces dernières sont principalement situées dans la région

axillaire, mais aussi autour des aréoles mammaires, sur le cuir chevelu et dans la région génitale. Elles produisent une sueur en très faible quantité, par rapport aux glandes eccrines, ne jouant de ce fait, aucun rôle dans la régulation thermique. Le soluté en question présente ainsi une composition différente : plus riche en protéines. Sans compter que la sécrétion des glandes apocrines peut se mélanger au sébum de la peau. Et c'est justement ce cocktail qui, au bout d'un certain temps, peut provoquer une odeur souvent ressentie comme désagréable. La fameuse « odeur de transpiration ».

*Destination Santé*

## Se moucher trop fort, quels dangers ?

Se moucher pour libérer son nez des mucosités qui s'y accumulent est naturel, et en principe sans danger. Pourtant, il vaut quand même mieux ne pas souffler trop fort. En voici les principales raisons.

Des saignements. Dans certains cas, souffler trop fort pour débarrasser son nez des mucosités et autres saletés qui le bouchent peut causer un saignement de nez. C'est surtout le cas lorsque l'air devient froid. Alors, l'humidité ambiante est réduite, ce qui dessèche la muqueuse nasale. La membrane recouvrant la cavité nasale s'affine et les vaisseaux sanguins remontent à la surface. Dans un tel contexte, se moucher fortement peut abîmer la veine et entraîner un saignement. Cela étant, pas d'inquiétude excessive, ce type de saigne-



ments s'arrête le plus souvent de lui-même. Une otite. Ce danger est plus rare mais il demeure possible puisque la cavité nasale

est reliée aux oreilles par la trompe d'Eustache. « Le risque existe d'envoyer certaines bactéries présentes dans le nez vers les oreilles, causant une infection (souvent une otite, ndlr) », explique la Ohio State University sur son site Internet. Une rupture du tympan. Dans le cas d'un rhume dans le contexte duquel le nez est vraiment très bouché, un souffle très puissant peut générer suffisamment de pression pour créer un trou dans le tympan. En raison, là encore, de la connexion entre le nez et l'oreille. « Mais cela reste vraiment très peu fréquent », rassurent les rédacteurs du site de l'université américaine.

Une rupture d'anévrisme. Ce danger, bien plus inquiétant que les précédents, est heureusement rare. Mais il n'est pas impossible. Une étude de l'American Heart Association a mis au jour un lien entre le fait de se moucher trop fort et le risque de déclencher une rupture d'anévrisme. Un « anévrisme cérébral apparaît lorsque la paroi d'une artère intracrânienne se dilate de façon anormale, ce qui crée une poche de sang », rappelle le Centre hospitalier universitaire vaudois de Lausanne. En cas de rupture, « cela génère une hémorragie intracérébrale plus ou moins importante et dramatique ».

Comment faire pour éviter ces risques ?

Si vous êtes très enrhumé, préférez souffler doucement par chaque narine séparément et doucement. Si cela ne suffit pas, optez pour des sprays de solution saline, permettant de ramollir et décomposer le mucus. Ce qui le fera sortir plus facilement.

**D.S**

## Départs en vacances Sur la route en toute sécurité

Le jour du départ en vacances approche. Toute la famille est impatiente d'arriver à destination. Mais avant cela, pour que votre trajet se déroule dans les meilleures conditions, soyez intransigent sur la sécurité. Voici quelques conseils.



Tout d'abord, avant de prendre le volant, reposez-vous. Prendre la route avec un manque de sommeil ou rester volontairement éveillé longtemps afin de parcourir plus de kilomètres provoquent les mêmes effets négatifs sur les capacités du conducteur que la présence d'alcool dans le sang : 17 heures de veille active équivalent à 0,5 g d'alcool par litre de sang.

Avant de partir et lors de la pause-déjeuner, préférez les aliments protéinés (jambon, viande froide, œufs durs) et fuyez les graisses ou les sucreries (saucisson, viandes en sauces, barres chocolatées). En effet, tout ce qui est difficile à digérer favorise la baisse de la vigilance. Sur le trajet, buvez très régulièrement de l'eau pour vous hydrater, surtout s'il fait chaud. Proposez-en aussi à tous les passagers et surtout aux enfants.

Question de bon sens, en voiture, tout le monde boucle sa cein-

ture, à l'avant comme à l'arrière. Vérifiez régulièrement que vos enfants restent bien attachés. Et pas question de passer le bras au-dessus de la ceinture. Pensez également à activer la sécurité enfant pour verrouiller les portes arrières.

### Pauses impératives

Pour garder votre attention à son maximum, arrêtez-vous toutes les 2 heures environ. Descendez de voiture et profitez-en pour vous dégourdir les jambes, boire de l'eau... Si vous sentez le sommeil venir (troubles visuels, bâillements, raideur de la nuque, irritabilité, lenteur des réactions...), n'attendez pas pour faire une pause. Si vous ne pouvez pas passer le volant à un autre conducteur, prenez le temps de dormir au calme, ne serait-ce que 15 à 20 minutes. Le café ou un « bol d'air » ne suffiraient pas à vous « réveiller ».

**D.S**



## Football

## La ruée vers l'eldorado d'Arabie saoudite

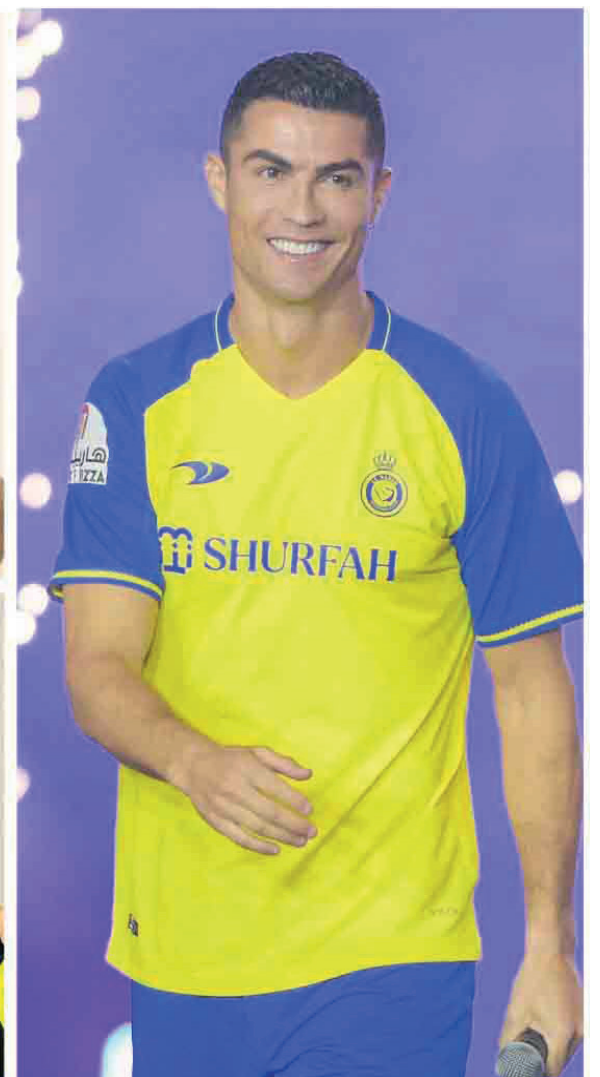
Ces dernières années, les pays du Moyen-Orient (Qatar, Arabie saoudite, Émirats arabes unis principalement) ont massivement investi dans les plus grands clubs européens (PSG, Manchester City, Newcastle...). L'année 2023 marque ainsi un changement de cap avec cette volonté affichée par les pays du Moyen-Orient de recruter les meilleurs joueurs de la planète. Et avec des finances quasiment illimitées, difficile pour les meilleurs joueurs de la planète football de dire non.

Comme on peut le constater, l'Europe qui a longtemps été l'eldorado du football planétaire voit son hégémonie très contestée par de nouveaux acteurs aux ressources considérables. Après avoir injecté des milliards d'euros dans le football européen, le Moyen-Orient, plus particulièrement l'Arabie saoudite, a décidé de dynamiser le sport dans son propre pays. L'Etat, par la personne même du prince héritier Mohamed bin Salmán, a annoncé le lancement d'un véritable plan national pour le développement du football dans le royaume, avec en ligne de mire l'ambition d'organiser la Coupe du monde 2030. L'engouement pour le sport est de plus en plus important dans le pays. En atteste l'obtention de l'organisation des Jeux asiatiques d'hiver en 2029 en plein désert. On ne va pas se mentir, ces dernières années, bon nombre de grands joueurs européens acceptant un challenge au Moyen-Orient le faisaient pour gagner un maximum d'argent, souvent en fin de carrière. Un préjugé tenace que l'Arabie saoudite est en train de faire voler en éclats. L'arrivée en grande pompe de l'icône Cristiano Ronaldo, l'an passé, n'aura donc été qu'un préambule. L'Arabie saoudite semble

prête à tout pour recruter les plus grandes stars du football mondial et devenir une place qui compte désormais dans la planète football. Après Karim Benzema et N'Golo Kanté qui ont rejoint CR7, d'autres grands noms du football devraient y poser leurs valises aussi. Des noms comme Bernardo Silva, Hugo Lloris, Luka Modric, Sergio Busquets, Jordi Alba, Angel Di Maria, Roberto Firmino, Robert Lewandowski ou encore Romelu Lukaku ont, eux aussi, été associés, de près ou de loin, au pays du Golfe ces derniers temps.

Pour rappel, les quatre clubs historiques du pays, que sont Al-Hilal, Al-Nassr, Al-Ittihad et Al-Ahli, sont détenus à 75% par le fonds d'investissement public saoudien, le même fonds qui possède Newcastle. C'est-à-dire l'Etat. Avec une surface financière d'une envergure incomparable. Ce qui attire aujourd'hui certains des meilleurs joueurs du monde.

Les stars africaines ne sont pas en marge de cette ruée vers l'eldorado qu'offre l'Arabie saoudite. Le défenseur sénégalais, Kalidou Koulibaly, s'est engagé avec le club d'Al-Ittihad. L'international algérien, Riyad Mahrez qui sort d'une belle saison avec Manchester City en ayant remporté un triplé histo-



Les joueurs qui ont signé en Arabie saoudite/DR

rique (Premier League, Ligue des champions et FA Cup), vient de signer avec le club d'Al Ahli Jeddah. Sans compter tous ceux qui jouaient déjà dans ce championnat, le contingent des

Africains ne fait que s'agrandir au fil des ans, puisque les salaires sont à la hauteur de ce qu'offrent les cadors européens et largement plus que les clubs moyens européens.

Reste à savoir si cette stratégie engagée par l'Arabie saoudite de devenir la place forte du foot au Moyen-Orient va s'installer dans la durée.

**Boris Kharl Ebaka**

## A la découverte de ...

## Charly Mokili Ekaly, le Ponténégrin qui défend le judo congolais dans sa catégorie

Le jeune judokas congolais, Charly Mokili Ekaly, est actuellement l'un des acteurs majeurs du judo congolais sur le tatami. S'il ne croyait plus à une issue heureuse dans sa carrière de sportif, celui qui se surnomme Pro Max donne, désormais, le meilleur de lui-même depuis sa sélection à l'équipe nationale.

Depuis la reprise effective des compétitions au niveau national puis la participation du Congo aux IXes Jeux de la Francophonie, à Kinshasa, Charly s'illustre positivement grâce à sa discipline, surtout ses performances.

Fils de Pointe-Noire, capitale économique du Congo, Pro Max compte plusieurs médailles et souhaite en acquérir encore des centaines. Sa dernière réalisation date du 7 juillet à Kinshasa, lors du tournoi préparatif aux Jeux de la Francophonie où il a glané une médaille en argent, malgré la pression de ses adversaires de l'Angola et de la République démocratique du Congo. Son rêve consiste à donner au Congo la plus haute distinction du judo. Pour ce faire, il compte sur l'apport de ses ami(e)s athlètes,



des dirigeants de la fédération, mais surtout du peuple congolais à travers le gouvernement. « Je travaille de façon acharnée afin d'atteindre un niveau jamais atteint par les sportifs congolais. Je ne suis pas trop heureux malgré les victoires, car je vise le haut niveau », indique-t-il.

Charly est, en effet, inscrit dans la catégorie des -100kg. Adeptes du judo ONU de Pointe-Noire où il évolue depuis de sa carrière, ce jeune remporte toujours la médaille dans chaque compétition qu'il participe. Son gabarit, sa technicité et sa lucidité dans l'exécution des mouvements font sa particularité. Avec un travail plus assidu, ce judoka qui avoisine 2m de long pourra faire mieux.

**Rude Ngoma**







# A cœur ouvert

## « Si l'amour était une femme »

L'amour est un sujet qui suscite le plus vif des intérêts de la part du commun des mortels. Philosophes, artistes poètes et musiciens sont en première ligne de ceux qui essaient de plonger leurs regards dans cet océan sans fin. Si l'amour pouvait prendre corps et répondre par lui-même au flot de nos questionnements intérieurs, sans doute il serait une femme...

Si l'amour était une femme, il pardonnerait. Il pardonnerait l'accusation d'être la cause de tous les maux de la Terre. Si l'amour était une femme, il accepterait d'être souvent mis en retrait, relégué en seconde ligne pour laisser à l'être qu'il aime la place de briller. Si l'amour était une femme, il ne se plaindrait pas de vouer son temps, son énergie, ses richesses aussi bien intérieures qu'extérieures au bien-être de la personne qu'il aime. Il s'en réjouirait. Si l'amour était une femme, il prêterait son corps pour donner la vie à un tout petit-être humain qui deviendrait un grand homme demain ou une grande femme. Si l'amour était une femme, il n'hésiterait pas à croiser le fer avec la mort ; voir son corps charcuté et

n'avoir aucune garantie de revenir vivant ou valide de l'épreuve de la délivrance mais entrerait dans le bloc d'accouchement avec la seule volonté de perpétrer l'espèce.

Si l'amour était une femme, il se diviserait en quatre. Une première partie pour s'occuper de lui-même. Une deuxième pour s'occuper de son cher et tendre. Une troisième pour prendre soin de ses petits, se réveiller en pleine nuit pour les nourrir ou leur donner le change ; s'angoisser à la moindre fièvre et se rendormir au petit matin pour se réveiller à peine une heure après ou moins. La quatrième partie serait réservée aux soins de tous et de la maison, mais aussi au dehors car sans doute, l'amour ne resterait pas « désœuvré ».

Si l'amour était une femme, il ne répondrait pas à la colère par la colère, au feu par le feu, au glaive par le glaive. Il se ferait petit pour laisser à celui qu'il aime l'espace d'évacuer toutes ses frustrations. Il répondrait par le silence aux attaques, aux méchancetés parfois non méritées. Il plierait ses genoux pour s'en remettre à celui qui l'a créé et qui a disposé un cadre où sa présence a été voulue, désirée, honorée et surtout est utile.

Si l'amour était une femme, il ne comprendrait sans doute pas pourquoi le joug des femmes. Il ne répondrait pas non plus par la force à ce déséquilibre flagrant sur Terre... Il répondrait à la haine par l'amour.

Princilla Pérès

### HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Un repos bien mérité vous rend la vie plus paisible et agréable. Vos relations amoureuses et familiales sont au beau fixe, vous nagez dans le bonheur. Vous saurez prendre du temps pour vous.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Le Soleil entre dans votre signe, vous êtes dans d'excellentes dispositions pour vous épanouir sans pour autant faire des concessions. Vous n'en serez que plus heureux et en phase totale avec vos choix.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vos humeurs vous jouent des tours et vous mènent parfois à la baguette. Faites-vous violence et essayez de reprendre le contrôle de la situation pour ne pas vous laisser dépasser par les événements.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous puisez votre énergie dans des expériences diverses et êtes capable d'en soulever le meilleur. L'aventure vous tend les bras, vous êtes volontaire et prêt à en découdre. De belles perspectives s'offrent à vous.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Profitez de chaque moment passé en famille et avec vos proches en général. Ils sont riches et vous font le plus grand bien, c'est ainsi que vous vous ressourcez et trouvez l'énergie nécessaire pour avancer.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous serez prêt à faire beaucoup de concessions, surtout si vous officiez en groupe. Attention à ne pas vous oublier complètement et à rester fidèle à vos principes, vous gardez la tête haute.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous avez l'art de mettre de l'originalité et du piquant dans la normalité. Cette grande qualité vous démarque des autres, vous en profitez pour exprimer un grand nombre d'idées qui pourront se concrétiser.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Attention à vos économies, vous êtes un vrai panier percé et ne maîtrisez pas tout à fait vos entrées et sorties d'argent. Demandez conseil à un proche, cela vous sera d'une grande et précieuse aide.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vos idées prennent vie de la façon dont vous les avez imaginés. Vous avez les yeux tournés vers l'horizon et vers l'avenir, cet état d'esprit vous donne beaucoup d'énergie, vous voilà prêt à déplacer des montagnes.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

La complicité est au rendez-vous, autant dans votre couple que dans le cercle familial. Vous serez apaisé et conciliez ces différents environnements au mieux. Vos doutes s'estompent pour laisser place à plus de fluidité.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos positions vous démarquent, vous attirez l'attention et êtes au cœur des discussions. Cette situation vous va à ravir, vous vous épanouissez dans cette stimulation. De grands projets se bâtissent.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

L'amour vous va à ravir. Vous voyez la vie en rose et cela vous confère un charme tout particulier. Votre partenaire sera aussi votre meilleur allié pour prendre des décisions, vos discussions vous ouvrent les yeux.

### PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE  
23 JUILLET 2023**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

<b>MAKÉLÉKÉLÉ</b>	<b>OUENZÉ</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Bienvenu	La Persévérance
Olivier	Jane Vialle
Mayanga	Texaco
<b>Pharmacie de nuit</b>	<b>Pharmacie de nuit</b>
Grand Séminaire	Sophiana
Rond-point Makélé-kélé	Désir
Kisito	Tsieme (ex Galesy)
Château d'eau Gولدine	Ebina
	Boueta Mbongo
	Coronella
<b>BACONGO</b>	<b>TALANGAI</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Bonick	Mikalou
Matsoua	Mpila
Maremcy	Père Jacques
Pharmacie 3 Francs (ex Trinité)	Adèle
<b>Pharmacie de nuit</b>	<b>Pharmacie de nuit</b>
Sandza	Esplanade
Prosper	Saint Robert
Commission	Galy
La Glacière	Jaque Rufin
	Père Emeraude
	Immaculé
<b>POTO-POTO</b>	<b>Mfilou</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Brant-Jynes (gare PV)	Teven
Duo	<b>Pharmacie de nuit</b>
FII	El Rodriguo
Foch	Ô Océanne
Joseph	Bethesda
<b>Pharmacie de nuit</b>	Nuit Exode
Péniel	<b>DJIRI</b>
Poto-Poto	<b>Pharmacie de jour</b>
Exaucé	La Florale
Alex	Bass
Les Anfes	Exodus
	<b>Pharmacie de nuit</b>
	Oasis
<b>MOUNGALI</b>	<b>MADIBOU</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Pharmapolis Santé	Pharmacie
Plateau des 15 ans	de Mayanga
Metta	<b>Pharmacie de nuit</b>
Lenal'O	Nuit Victorieuse
La Clémence	